

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 JUILLET 1916

NUMÉRO 317

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

ÉVACUATION DE LA VILLE DE TOLMINO PAR LES AUTRICHIENS BRILLANT FAIT D'ARMES FRANÇAIS SUR LA SOMME

LE BULLETIN DU JOUR

LA POLITIQUE ROUMAINE SUIVIE DE PRES EN EUROPE.

QUEL PARTI ADOPTERA-T-ELLE?

A TROP REFLECHIR ELLE S'EXPOSE A MANQUER L'HEURE.

Après la victoire et avant la paix les positions seront prises et les parts faites.

Avec un à propos que les circonstances n'ont jamais mieux justifié, l'opinion publique et la presse des nations alliées se demandent aujourd'hui ce que va faire la Roumanie. Les événements amènent l'attention sur l'attitude qu'elle a observée jusqu'ici et le rôle qu'elle se propose de jouer éventuellement à l'heure du règlement des comptes. Depuis l'époque où son intervention armée aux côtés des Alliés était généralement considérée comme certaine, en raison de sa situation spéciale dans l'orient européen, bien faites pour déconcerter l'opinion. En réalité, ce furent les circonstances dans lesquelles vint à se produire la poussée austro-allemande à travers les régions balkaniques qui empêchèrent toute initiative roumaine et cantonnèrent le gouvernement de Bucarest dans une rigoureuse neutralité. Il se produisit à un effet direct des fautes diplomatiques et militaires commises par la Quadruple-Entente dans les Balkans. Ces fautes, on s'est appliqué à les réparer dans la mesure où elles pouvaient l'être, et l'organisation de la puissante base franco-anglaise de Salonique a certainement relevé les conditions de l'action possible de la Roumanie. La victorieuse offensive des Russes précise davantage encore ces conditions. Dès lors, la seule question qui se pose est une question de principe: la Roumanie est-elle disposée à saisir la chance qui s'offre à elle de réaliser ses aspirations nationales? On a toujours l'impression que la Roumanie veut jouer la carte sûre; qu'elle attend le moment qui lui paraîtra le plus propice et qu'elle s'applique à la pratique d'une politique essentiellement réaliste. Ses moyens d'action étant limités, elle veut n'en user que lorsqu'elle aura la certitude de leur efficacité. C'est la politique qui lui a réussi en 1913, et qui lui permit alors d'assumer le rôle d'arbitre dans les Balkans. Toutefois, on ne saurait se contenter que cette politique présente des inconvénients. A se recueillir trop longtemps dans une profitable attente, la Roumanie risquerait de laisser passer l'heure propice, et celle-ci ne reviendrait plus. Sans doute, il est de l'intérêt des alliés de la voir entrer en campagne; mais il est surtout de l'intérêt de la Roumanie elle-même de s'assurer une place au congrès qui remaniera la carte de l'Europe et d'accroître considérablement la surface de son territoire, en même temps que le nombre de ses habitants. Si l'Autriche-Hongrie en pleine débâcle et l'Allemagne acculée à la défaite irrémédiable, des chances de paix venaient à se produire brusquement, la Quadruple-Entente...

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

AVIS EST DONNE D'UNE BATAILLE ENTRE VILLISTES ET CARRANZISTES.

LES BANDITS SONT EN NOMBRE

LE CHEF REBELLE VILLA EST, DIT-ON, A LEUR TETE.

Meurtre et suicide à Amite, Lne. — Les dynamiteurs à l'œuvre à Altoona, Penn.

Dépeche Spéciale à l'Abeille. Washington, 12 juillet. — Une grande bataille vient d'avoir lieu entre les bandits villistes et les troupes régulières du gouvernement de facto. Le général Ernesto Garcia, à la tête d'un considérable détachement de bandits, envahit les environs de Parrot, suivant une dépêche reçue par le général carranliste Jacinto Trevino. Le général Hilario Rodriguez, un des grands chefs villistes qui a rendu ses armes au gouvernement de facto il y a quelques semaines, a informé le général Jacinto Trevino que le rebelle Francisco Villa venait de lui écrire une lettre personnelle, dans laquelle il lui rappelait qu'on se retourne sous les bannières villistes, lui était toujours ouvert, et qu'il invitait à les rejoindre pour combattre les "Yankos envahisseurs". Cette lettre était datée du 15 juin, et portait le timbre de San Juan Bautista. Le général Rodriguez informait le général Trevino qu'il ne conservait aucune sympathie pour le rebelle Villa et qu'il était déterminé à rester fidèle au gouvernement de Carranza, et à l'aider, lui et ses représentants, à rétablir l'ordre au sein de la patrie mexicaine déchirée par la révolution.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Avance Franco-anglaise sur tout le front--- Les boches sont culbutés dans une charge héroïque

Les troupes françaises s'emparent de la côte 97 sur la Somme — Capture de 7500 Allemands — Les Russes continuent leurs succès sur les fronts teutons et autrichiens — Le "Gold Shell", vapeur néo-orléanais, est avarié par contact d'une mine à l'entrée de la Gironde — Les déséquilibrés de la Quadruple Alliance gagnent des victoires imaginaires — Ces prétendus succès sont clairement démentis dans les communiqués anglais, français et russes.

Dépeche Spéciale à l'Abeille. Paris, 12 juillet. — "Le Journal" publie une dépêche venant du front italien annonçant l'évacuation de la ville de Tolmino par les Autrichiens. La dépêche ajoute que les Autrichiens semblent désorientés dans cette région. L'offensive italienne se fait sentir de plus en plus, dans le Trentin où les Autrichiens ont été défaits et mis en déroute, et particulièrement le long de l'Isuzo. Tolmino est situé à vingt milles nord de Gorizia.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

REUNION AJOURNEE DES JEUNES ELEVEURS DE COVINGTON.

Détails complémentaires de l'empoisonnement de Mlle Atkinson — Le coupable est nommé.

LOUISIANE. Covington, 12 juillet. — La réunion de jeunes gens, éleveurs de porcs et de volailles, qui devait avoir lieu aujourd'hui, est ajournée au 25 juillet, les ponts et chaussées de la paroisse St-Tammany ayant été considérablement endommagés par le récent ouragan.

LETTRE D'UN PARISIEN

LES ALLEMANDS SE PLAIGNENT AUX NEUTRES DU BLOCUS ANGLAIS.

MAIS, EN ONT-ILS LE DROIT?

BISMARCK AVAIT APPANE LES PARISIENS EN 1870.

Il a donné l'exemple que suivent, maintenant, les Anglais contre l'Allemagne.

Correspondance spéciale de l'Abeille. Les Allemands essaient d'apitoyer les neutres en faisant valoir que le blocus anglais gêne l'alimentation de l'Allemagne. Cela serait-il vrai, a-t-on oublié que d'après les "Mémoires" même de Bismarck, "le meilleur système pour faire céder les Parisiens est de leur couper les vivres". Et à ce sujet, le "Journal de Genève", faisant un retour en arrière, rappelle que dès le 15 décembre 1870, les Parisiens devaient se contenter d'une ration de cheval de 50 grammes. Le 15 janvier 1871, la ration de pain qui était de 500 grammes fut réduite à 300 pour les adultes et moitié pour les enfants. La température était descendue à 20 degrés et des centaines de femmes attendaient aux portes des boulangeries, pendant de longues heures, sous la neige. Victor Hugo, écrivait sur un de ses carnets d'impressions: "J'ai faim, j'ai froid, tant mieux, je souffre ce que souffre le peuple. D'ailleurs, je digère mal le cheval. J'en mange pourtant. Il me donne des frissons. Je m'en suis vengé au dessert par ce distique: "Mon dîner m'inquiète et même me harcèle, "J'ai mangé du cheval et je songe à la pelle." Pendant ce temps les Allemands lançaient six mille obus par jour. La graisse manque; il n'y a plus de lumière et la chaleur fait défaut. Mlle Franceschi, la veuve du célèbre sculpteur, qui était alors sociétaire du Théâtre Français, m'a raconté que malgré les obus, elle allait, en compagnie de quelques amies, sur les fortifications, chercher dans les vieux débris de charbon brûlé, des morceaux de coke oubliés, et après plusieurs heures de travail, elle revenait avec du poussier dont elle se servait pour réchauffer assez mal ses deux petits enfants. Les blanchisseuses n'ayant plus de quoi faire du feu refusaient de blanchir la linge, et M. Clémenceau alors maire du XVIIIe arrondissement, dans sa riche collection d'autographes, le billet suivant de Victor Hugo: "Je me résigne à tout pour la défense de Paris, à mourir de froid et de faim et même à ne pas changer de chemise. Pourquoi je recommande ma blanchisseuse à M. le Maire du XIe arrondissement." Victor Hugo. Le grand poète avait mis ses os pour XVIIIe; Clémenceau n'en accorda qu'un mois le charbon et le grand poète n'eut pas de linge propre. Pendant le dernier hiver, il y eut 5,000 décès; l'émigration...